

Des étudiantes investies et créatives

Un podcast sur le droit de l'enfant à la santé

Mandatées par la section de l'ASI Neuchâtel/Jura, trois étudiantes en soins infirmiers à la Haute école Arc Santé ont réalisé un podcast en collaboration avec le canton de Neuchâtel. Cette action s'inscrivait dans le cadre de la campagne cantonale «10mois10droits» rappelant les principes de la Convention internationale relative aux droits de l'enfant.

Texte: Cindy Da Costa Tavares

Menée dans le canton de Neuchâtel de janvier à décembre 2021, la campagne «10mois10droits» visait à sensibiliser la population aux principes de la Convention internationale relative aux droits de l'enfant (CDE, lire encadré). C'était la deuxième fois que cette campagne avait lieu dans le canton.

Durant dix mois, dix droits de l'enfant ont été promus à travers tout le canton sous différentes formes: expositions, conférences, films, etc.

Pour le mois de l'avril, il s'agissait de mettre en avant l'article 24 de la Convention: «le droit de l'enfant de jouir du meilleur état de santé possible et de bénéficier de services médicaux et de rééducation.»

La section de l'ASI Neuchâtel/Jura m'a mandatée ainsi que Silva Sara Dos Santos et Mathilde Haenni-Allegrezza afin de promouvoir le droit à la santé et la profession infirmière – nous sommes toutes les trois étudiantes à la Haute Ecole Arc Santé. Dans cet objectif, nous avons notamment collaboré étroitement avec le canton de Neuchâtel.

Un outil «adapté» à la pandémie

Au vu de la pandémie et des restrictions en vigueur à l'époque, nous avons cherché un outil qui puisse s'écouter en tout



Cindy da Costa Tavares (à g.) et Silva Sara Dos Santos se sont initiées au journalisme.

temps et toute heure, ne nécessitant que peu de matériel et surtout... aucune restriction! Le podcast s'est vite imposé. A la lecture de l'article 24, on admire la volonté commune des Etats d'assurer la meilleure santé possible aux enfants du monde entier. Mais le vocabulaire juridique n'est pas toujours digeste et facilement compréhensible. A travers ce podcast, nous voulions aussi rendre plus visible et concrète la dynamique que la Suisse adopte pour respecter la CDE. C'est auprès d'infirmières, d'enfants et d'adolescent que nous avons été enquêter sur l'application concrète des droits de l'enfant à la santé.

Des enfants, des jeunes et des professionnels interviewés

Durant les mois de février et mars 2021, nous avons interviewé des infirmières de la petite enfance, en cabinet médical, des infirmières scolaires ou encore une infirmière devenue conseillère en santé sexuelle. En parallèle, nous avons interviewé une jeune mère, des enfants en huitième année Harmos et des adolescents afin d'explorer leur connaissances en matière de droit à leur santé et à la profession infirmière.

Il a été nécessaire d'obtenir des autorisations pour les interviews. Celles-ci ont dû être rédigées au préalable après avoir pris contact avec les écoles et les professionnels concernés.

En prise avec les phases de la vie

Les visites et entretiens ont été riches et divers. Nous nous sommes rendus à la consultation des infirmières de la petite enfance à Neuchâtel, dans un cabinet médical, dans une école et à l'infirmier du Val-de-Travers et, pour finir, au centre de santé sexuelle et planning familial de Neuchâtel. Après l'exploration et la récolte d'informations, nous avons créé le podcast de manière à ce qu'il soit disponible dès le mois d'avril. Au total, nous avons réalisé quatre épisodes en lien avec les phases de la vie.



Avez-vous déjà entendu parler du «chemsex»?

Rencontre avec les intervenants et l'exécutif neuchâtelois

En mai 2022, nous avons été conviés à une séance de remerciement organisée par le canton de Neuchâtel. Tous les intervenants de la campagne étaient présents: de l'éducateur à l'infirmière en passant par de jeunes adultes diagnostiqués avec un trouble du spectre autistique (TSA) à une docteure en droit spécialisée en droit de la santé et des médecins. Cette soirée nous a permis d'apprendre davantage sur les différents droits à la santé spécifique en cas de TSA, leur intégration et les moyens auxiliaires existants pour pallier aux difficultés. La conseillère d'Etat neuchâteloise Madame Crystal Graf, responsable du département de la formation, digitalisation et des sports était aussi présente à cette occasion et a remercié l'ensemble des acteurs investis dans cette belle campagne.

Le podcast «Droit à la meilleure santé possible» est disponible sur les plateformes habituelles.



Ratifiée en 1997

La Suisse a ratifié en 1997 la Convention relative aux droits de l'enfant. Celle-ci a été adoptée par l'Assemblée des Nations Unies en 1989. Pour la première fois, des droits étaient reconnus à tous les enfants de la planète: le droit à la survie, au développement, à la protection et à la participation. *Abr*

www.sbk-asi.ch/free4students
www.swissnursingstudents.ch



En tant qu'étudiante ou étudiant en soins infirmiers, vous pouvez adhérer gratuitement à l'ASI et à Swiss Nursing Students (SNS).

L'auteure

Cindy Da Costa Tavares, étudiante à la Haute école Arc santé, membre du comité de l'ASI Neuchâtel/Jura.
Contact: tavarescindy@hotmail.com



Charlène Bonjour,

24 ans, étudie les soins infirmiers à l'Institut et Haute école de la Santé La Source, à Lausanne. Depuis novembre 2020, elle copréside l'association estudiantine Swiss Nursing Students (SNS).

À la toute fin de mon bachelor, le dernier module à valider portait sur le leadership clinique et politique. Nous avons dû, en groupe de six étudiants, cibler un enjeu de société du point de vue infirmier, pour ensuite imaginer une intervention politique en lien avec celui-ci. Dans mon groupe, nous avons choisi d'étudier le phénomène du «chemsex». Ce terme est en fait la combinaison des mots anglais «chemical» (chimique) et «sex», et il se définit par une consommation de substances psychoactives pendant les rapports sexuels. Cette pratique est majoritairement répandue dans la communauté des hommes ayant des relations sexuelles avec des hommes (HSH).

Le «chemsex» est souvent une expérience sexuelle se réalisant en groupe, qui peut avoir une durée allant de quelques heures à plusieurs jours. Cette pratique permet à ses participants d'augmenter, de faciliter et d'intensifier les rapports sexuels. L'association de drogues avec le sexe n'est pas un phénomène nouveau, mais les substances utilisées de nos jours sont des produits de synthèse très concentrés en principe actif, et donc plus addictogènes. En effet, le «chemsex» est associé à la consommation de produits synthétiques, principalement les cathinones, la méthamphétamine et le GHB/GBL. Cette pratique peut avoir des conséquences ravageuses, autant sur le plan physique que psychique. Dans le cadre de ce travail, nous avons rencontré un pair aidant qui anime un groupe de parole autour du «chemsex» à Lausanne. Lors de cette occasion, nous avons pu échanger avec lui sur son expérience personnelle du «chemsex» mais aussi au sujet de la prise en soins des «chemsexeurs». Nous avons appris que l'ignorance des soignants quant à cette pratique est commune et que cela se ressent dans la prise en charge. Partant de ce constat, l'intervention que nous avions imaginée pour notre travail de validation consistait en une brève formation de sensibilisation pour les soignants de première ligne. Ce sujet m'a vivement intéressée et il m'a donné envie d'actualiser régulièrement mes connaissances lors de ma pratique. Si vous non plus n'êtes pas familiers avec le phénomène du «chemsex», je vous encourage à étudier ce sujet et à en parler autour de vous.



Tu souhaites échanger sur un thème que tu estimes insuffisamment exploré durant ta formation en soins infirmiers? Ecris-moi à charlene.bonjour@swissnursingstudents.ch